

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (22, 34-40)

En ce temps-là, les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

Méditation de Paul Vacher

Mille deux cents commandements ou interdits auxquels on accordait une importance égale ponctuaient la Loi juive. On comprend dès lors que certains pharisiens aient éprouvé le désir d'y voir plus clair et de contrer Jésus. hommes de principes, (et nous aussi !), ils lui enjoignent de nommer le plus grand commandement, celui qui, infailliblement, met en règle avec Dieu. Jésus dénoue les fils de l'intrigue et propose la double réponse de l'amour de Dieu et du prochain. De ces deux commandements, Il ne nous dit pas qu'ils sont identiques mais semblables : Tous deux sont les bornes d'une vie de foi entre lesquelles passent la vie et l'amour ! Dans cet espace de liberté cependant, nous ne pouvons entrer qu'à la condition première de nous aimer nous-mêmes ! « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ! » S'aimer, c'est se connaître et accepter d'être ce que nous sommes. Pas de fuite dans l'utopie, le rêve, la déception de n'être que nous-mêmes et la jalousie de n'être pas comme ou mieux que les autres. S'aimer, ce n'est pas constater ses limites et s'y complaire. « Il faut me prendre comme je suis ! Je n'y puis rien ! » Solution de facilité pour ne rien perdre. S'aimer, c'est se connaître, accepter ses carences et vouloir les remises en cause qu'elles nécessitent. C'est lutter contre ce mal sournois que nous baptisons « trait de caractère » ! Rude combat qui est celui de Dieu en nous ! C'est ainsi que le sacrement de Réconciliation se propose de nous réconcilier avec Dieu, nos frères et nous-mêmes. S'aimer, c'est alors vouloir répondre à notre vocation personnelle et communautaire. C'est vouloir tenir sa place au cœur de cette immense mosaïque qu'est la famille humaine. Alors nous aimons les autres parce qu'aimer, c'est aussi s'investir à leur service. Nous n'avons plus le temps de jouer avec nous-mêmes, de remettre à demain ce combat contre nous-mêmes. Comment lutter avec et pour ceux que la faim déshumanise si nous cédon au moindre de nos caprices ! Comment nous insurger contre la guerre, la violence, le racisme dans le monde si nous ne réagissons pas contre nos sautes d'humeur ? Comment affirmer par exemple, que le chômage est immoral si, dans notre foyer et sans nécessité, entrent deux salaires ? L'amour de Dieu passe par l'amour du prochain et la mesure de cet amour est d'abord celle de l'amour pour nous-mêmes. Tous, individus et communautés, nous sommes responsables de Dieu à aimer avec tout nous-mêmes, loin de ces formules qui ne sont creuses que de nos mains vides !

Annonces paroissiales

Samedi 31 octobre - 18h : Messe anticipée de la Toussaint en l'église de Gelos.

Dimanche 1er novembre - 10h30 : Fête de la Toussaint célébrée en l'église de Gelos.

11h45 : Prière pour les défunts au cimetière de Gelos.

15h : Prière dans les cimetières de la paroisse.

Lundi 2 novembre à 18h : Messe de commémoration de tous les fidèles défunts en l'église de Gelos

Samedi 7 novembre à 11h en l'église de Gelos : "Prière pour la conversion des pécheurs

demandée par la Vierge de Fatima". Ce temps de prière se déroulera les 5 premiers samedis des mois suivants : 7 novembre, 5 décembre, 2 janvier, 6 février, 6 mars 2021.

Le 13 juillet 1917, Notre-Dame confia aux petits voyants qu'elle viendrait demander la communion réparatrice des premiers samedis du mois dans le but de sauver les pécheurs. Effectivement, le 10 décembre 1925, elle apparût à sœur Lucie pour lui confirmer cette demande et en préciser les pratiques. Notre-Dame a demandé ce jour-là : de se confesser, de communier, de réciter un chapelet, de méditer 15 minutes sur les mystères du rosaire, le tout en esprit de réparation pour les outrages commis envers le Cœur Immaculé de Marie. .



Retrouvez les infos de la paroisse sur : www.doyenne-pau-peripherie.fr